Rien de tel à l'école « Les Petits Anges »: les enseignants sont payés correctement à temps et à heure si bien que les meilleurs enseignants de la ville se bousculent pour y entrer. Le niveau est donc exceptionnel ! L'école fournit du travail à une cinquantaine de personnes : enseignants, couturières mais aussi maçons pour les travaux de construction. C'est une affaire qui marche très fort, il y a un atelier de couture pour la fabrication des uniformes obligatoires. Les bénéfices réalisés servent à financer les travaux de construction et la prise en charge des orphelins.

C'est une très grande fierté pour l'équipe dirigeante. Au mois de mai d'ailleurs, Assy, l'épouse de Jean, fondatrice et directrice de l'école a été promue la femme la plus entreprenante de la ville. Voilà une récompense bien méritée.

Alors que nous connaissons de grandes difficultés avec nos projets en R.D.Congo en raison de la corruption endémique dans le pays, il en est au moins un qui nous donne de grandes satisfactions : l'A.E.P.E.P.A.D une O.N.G. de développement exemplaire reconnue par les autorités congolaises.

Nul doute que ce succès revient à ce trio composé de Jo et de ses amis congolais, Jean et Assy. Une équipe gagnante qui a prouvé sa capacité à concevoir et gérer des projets de développement. Des personnes remarquables, particulièrement honnêtes, généreuses et fiables.

Michel BALTUS Membre du comité de gestion
Voyage auto-financé.

## Vie de la Fraternité

**Depuis le début de l'année 2013.**

Nous avons financé 4 projets pour un montant de 40.672 EUR ( 2 au Togo et 2 en RD Congo.) tandis que 5 projets sont en voie de réalisation pour les montants de 43.100 EUR et 7.000 USD ( 2 au Burkina Faso, 1 au Cameroun, 1 en Équateur et 1 au Pérou).

Nous avons également accordé 4 projets de recyclage en Inde pour un montant de 13.800 EUR.

Les dons reçus s'élèvent à 56.462 EUR.


| | |
|---|---|
| **Émail:** fraternite.saint.paul@belgacom.net | **Site**: creditsud.org |
| **Editeur Responsable:** Bernard Dawans<br>4, Rue Auguste Javaux 4020 Liège | **Trésorier**: 5, Allée des Rouges-gorges 4031 Liège<br>Compte:IBAN BE 93 0000 1973 6567<br>BIC BPOTBEB1 |



Crédit Sud

**Siège Social:**
8, Rue Élise Grandprez
4020 Liège

**N°252**

**BULLETIN TRIMESTRIEL**
**Juillet - Août - Septembre 2013**

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
40-49 LIEGE X
9/3235
Bureau de dépôt: Liège X
N° agréation: **P 204059**


# Fraternité Saint-Paul pour l'aide au développement

## La microfinance se décline au féminin (x)

Pourquoi la microfinance est-elle surtout une histoire de femmes ? "Le premier constat qu'il convient de faire est que deux tiers des pauvres dans le monde sont des femmes. Elles sont souvent plus fragiles et marginalisées, n'ayant que peu d'accès à l'éducation. Elles représentent donc des clients cibles pour les microcrédits à travers le monde. Bien que ces crédits aient pour objectif premier l'inclusion financière, on constate que ces microcrédits permettent souvent aux femmes de se libérer de certaines contraintes sociales" , souligne Noémie Renier, Risk Manager chez Incofin, une coopérative spécialisée en microfinance.

Ces microcrédits permettent aux femmes de lancer une activité artisanale, touristique, commerciale, un atelier de couture, un salon de coiffure, une activité agricole ou d'élevage dont les produits seront vendus au marché local, par exemple. Ce sont des activités qu'elles n'auraient pas pu exercer sans les microcrédits puisqu'elles n'ont pas accès aux services financiers classiques.

"En Inde, par exemple, un des microcrédits que nous finançons a permis à une femme d'acquérir des perles et du matériel pour fabriquer des décorations pour éléphants. Elle a ainsi pu développer son activité et engager d'autres femmes. Les microcrédits groupés permettent aux femmes ne possédant aucune garantie matérielle de se porter caution pour les autres femmes du même groupe et ainsi avoir l'accès au crédit et lancer leur activité. Si une femme du groupe ne parvient pas à rembourser, les autres femmes se porteront solidaires" , note Noémie Renier.

La microfinance a aussi un effet multiplicateur sur la situation du ménage. Elle permet à la fois le recul de la pauvreté dans le monde et, dans certains pays, l'inclusion des femmes. "Des études ont montré que les femmes utilisent les profits de leurs activités pour envoyer leurs enfants à l'école, pour améliorer les conditions de vie et de nutrition de leurs familles et pour développer la croissance de leur activité. Les fruits de leur travail ont donc un impact non seulement sur elles-mêmes, sur leurs familles, mais aussi sur toute la communauté" , souligne la Grameen Foundation.

Le fait de pouvoir développer une activité qui leur est propre renforce la confiance des femmes. Elles peuvent parfois, grâce à cette activité, s'extraire de certaines situations difficiles : quitter un mari qui les bat, retrouver une place au sein de la société après un divorce dans les pays musulmans, par exemple. L'insertion ou la réinsertion sociale des femmes dans les pays en développement est un des effets secondaires positifs de la microfinance.

Des études ont également démontré que les femmes remboursaient mieux leurs crédits que les hommes.

Extrait de l'article de Isabelle de Laminne -La Libre Belgique 2 -8-2013

*Cet article nous réconforte dans l'utilisation du microcrédit que nous pratiquons depuis de nombreuses années. Nous ne pouvons que confirmer de notre longue expérience ; les femmes d'Afrique, d'Amérique du sud et d'Asie du Sud-Est remboursent mieux les crédits qui leur sont accordés que les hommes !*

**Journal d'un voyage à Kolwézi RD Congo**

*VISITE D'EVALUATION DE L'O.N.G. ASSOCIATION POUR L'ENCADREMENT ET LA PROTECTION DES ENFANTS ET PAYSANS DESOEUVRES. (Novembre 2012)*

*Comme je vous le racontais dans le N° 251 de notre bulletin, je me suis rendu en novembre dernier au Katanga pour une évaluation de notre partenaire.*

Ce projet est né de la complicité de 2 hommes remarquables, mon ami Jo de Limbourg qui a passé sa jeunesse à Kolwézi et Jean ILUNGA, le filleul de son père. Les 2 garçons ont été élevés comme des frères. Jo a fait une carrière de pilote de ligne à la SABENA puis à la SOBELAIR, Jean a fait des études d'ingénieur civil en mécanique et dirige les services de maintenance de la mine de Kamoto, fleuron de l'histoire minière de la Gécamines et poumon des activités minières à Kolwezi.

Le premier projet de son O.N.G. de développement était la création d'un centre de secrétariat (photocopies) dans une annexe de sa maison. Jo l'a aidé à dénicher des photocopieuses d'occasion et le projet s'est développé en un centre d'informatique qui compte actuellement une vingtaine d'ordinateurs. C'est devenu le centre internet de référence à Kolwézi, une formidable réussite.

Le second projet conçu par les deux amis : une ferme pilote à Kairo, non loin de la ville. Jean a fait l'acquisition de 60 ha pour un projet de développement agricole. Ils ont fait appel à Crédit Sud/ Fraternité Saint Paul en mars 2010 (contrat C03-10) pour l'achat de matériel agricole.

J'ai donc visité les plantations : une dizaine d'hectares sont déjà cultivés, principalement de superbes ananas mais aussi 4ha de jatrophas, une plante non comestible dont l'huile permet de fabriquer des médicaments, du savon et du biocarburant. Un ingénieur agronome et quelques paysans ont été engagés. Le projet marche bien et Jean a demandé d'anticiper les remboursements prévus.

Le troisième projet m'intéressait particulièrement : l'école « des Petits Anges ».

Aujourd'hui, l'école « Les Petits Anges » c'est 1.066 enfants scolarisés dont 28 orphelins entièrement pris en charge. En septembre, avec la construction de 6 nouvelles classes, il y aura au moins 600 enfants en plus.

Progression des inscriptions à l'école:

| | |
|---|---|
| En 2007 | 50 |
| En 2008 | 215 |
| En 2009 | 289 |
| En 2010 | 528 |
| En 2011 | 755 |
| En 2012 | 1.066 |
| En 2013 | 1700 au moins avec les 6 nouvelles classes |

Le succès est fulgurant. L'école est maintenant considérée comme la meilleure de Kolwézi. Voilà pourquoi, pour répondre à la demande, ils ont fait appel à Crédit Sud/ Fraternité Saint Paul pour obtenir un prêt de 25.000€ afin de financer la construction de 2 des 6 nouvelles classes.

Il s'agit d'une école privée dont les tarifs sont particulièrement étudiés pour permettre l'accès au plus grand nombre.

Comme tous les services publics en R.D.Congo, l'enseignement fonctionne très mal car les enseignants sont peu ou pas payés.